

LEÇON 9

PRÉVERBES – FAUX VERBES AI (TI2)

DIALOGUE

Pinûte mâk Shîmûn

- P. *Tânite etât Tshâune ?* Oû est Tshaune (Johnny) ?
- S. *Tshishe-shâtshît nete tâu.* Il est à Sheshatshiu.
Uâpannitî¹ tshika takushinu, kie Il arrivera demain, avec son
ushîma tshika takushinnua. frère cadet.
- P. *Uîpat â tshika nâtshi-kussen ?* Iras-tu à la pêche de bonne
heure ?
- S. *Eshe, uîpat nuî tshîtûten, kie* Oui, je veux partir tôt et mon
nûtâu(i) tshika nâtshi-kusseu. père ira (aussi) à la pêche.
Ek^u tshîn, tshika nâtshi-nataun â ? Et toi, est-ce que tu iras à la
chasse ?
- P. *Eshe, uâpâkî pût nipâ tshî tshîtûten.* Oui, je partirais peut-être
demain.

VOCABULAIRE

<i>-ka</i> (<i>tshika</i> à la 3 ^e personne)	(préverbe)	marque du futur
<i>kie</i>	(particule invariable)	et, aussi
<i>kusseu</i>	(verbe AI)	il ou elle pêche
<i>nâtshi-</i>	(préverbe)	aller faire
<i>nete</i>	(particule invariable)	là
<i>-pâ</i> (<i>tshipâ</i> à la 3 ^e personne)	(préverbe)	marque du conditionnel

¹ Cette terminaison, 3^e personne à l'obviatif, se prononce *-ntshî* à Sheshatshiu. *Uâpannitî* est un obviatif qui s'emploie lorsque le verbe principal est à la 3^e personne du sujet; autrement, on emploie *uâpâkî*, comme à la dernière ligne du dialogue.

<i>pâ tshî</i> (<i>tshipâ tshî</i> à la 3 ^e personne)	(préverbe)	marque de la potentialité
<i>pût</i>	(particule invariable)	peut-être
<i>takushinu</i> ²	(verbe AI)	il ou elle arrive (à pied)
<i>tshîtûteu</i>	(verbe AI)	il ou elle part (à pied)
<i>uâpannitî</i>	(verbe II à l'obviatif, sujet à la 3 ^e personne)	demain (lit. quand il fera jour)
<i>uî</i>	(préverbe)	marque la volonté ou l'imminence
<i>uîpat</i>	(particule invariable)	tôt

GRAMMAIRE

I. Préverbes

A. PRÉVERBES ABSTRAITS

Il existe en innu-aimun un certain nombre de préverbes dont l'emploi s'apparente à celui des auxiliaires modaux anglais (p. ex. *may, can, will*) en ce sens que leur signification est abstraite. Voici une liste de ces préverbes :

Préverbe		Exemple	
<i>-ka</i>	futur	<i>tshika tshîtûten</i>	tu partiras
<i>-pâ</i>	conditionnel	<i>nipâ pimûten</i>	je marcherais (si)
<i>-pâ tshî</i>	potentialité	<i>tshipâ tshî âkushin</i>	il est possible que tu sois malade

² En innu-aimun, les équivalents des verbes « arriver » et « partir » précisent la manière dont l'action s'accomplit. Ainsi, *pâpanu* signifie « il ou elle arrive en avion » alors que *pâpâtâu* signifie « il ou elle arrive rapidement (à la course ou en véhicule roulant) ». De même, *pûshu* signifie « il ou elle part en véhicule, comme en voiture, en avion, en bateau, en train », alors que *tshîttshipâtâu* signifie « il ou elle part à la course ou en véhicule roulant ».

Leçon 9

49

<i>tshî</i>	capacité	<i>nitshî pimûten</i>	je suis capable de marcher
<i>tshî</i>	accomplissement	<i>tshî tshîtûteu</i>	il ou elle est parti(e)
<i>uî</i>	volonté	<i>nuî aimin</i>	je veux parler

Le sens « accompli » ou « perfectif » de *tshî* est moins courant que celui du *tshî* de capacité. Le perfectif *tshî* peut être associé à un verbe au passé. De plus, le préverbe *uî* peut vouloir dire « tenter de » comme dans *uî pûshu* « il essaie de partir » ou « être sur le point de » etc., comme dans *uî tshimuan* « il est sur le point de pleuvoir ».

Normalement, le préverbe est placé immédiatement après le préfixe sujet et avant le verbe. À la 3^e personne, en l'absence d'un préfixe sujet, le préverbe précède immédiatement le radical du verbe. Voici des exemples :

<i>nimîtshishun</i>	je mange	<i>nitshî mîtshishun</i>	je peux manger
<i>nititân³</i>	je suis (quelque part)	<i>nika itân</i>	je serai (quelque part)
<i>tshîtûteu</i>	il ou elle part	<i>tshî tshîtûteu</i>	il ou elle peut partir ou il ou elle est parti(e)
<i>tshitâkushin</i>	tu es malade	<i>tshuî âkushin</i>	tu es sur le point d'être malade
<i>nipûshin</i>	je pars	<i>nipâ pûshin</i>	je partirais (si)
<i>tshipimûten</i>	tu marches	<i>tshipâ tshî pimûten</i>	tu pourrais marcher

B. PRÉVERBES À LA 3^e PERSONNE

Voici les différentes formes des préverbes à la 1^{ère}, 2^e et 3^e personnes :

	1 ^{ère} et 2 ^e personnes	3 ^e personne
futur	<i>ka</i>	<i>tshika</i>
conditionnel	<i>pâ</i>	<i>tshipâ</i>

³ Ce verbe prend un *i* après le préfixe des 1^{ère} et 2^e personnes; cependant, le *i* initial disparaît à la 3^e personne (p. ex. *tâu*), à l'oral et à l'écrit.

potentialité *pâ tshî* *tshipâ tshî*

Ainsi, le préfixe est le même à la 2^e personne du singulier et à la 3^e personne du singulier :

<i>tshipâ tshî pûshu</i>	il est possible qu'il ou elle parte
<i>tshipâ tshî pûshin</i>	il est possible que tu partes
<i>tshika âkushin</i>	tu seras malade
<i>tshika âkushu</i>	il sera malade

C. PRÉVERBES CONCRETS

À part les préverbes susmentionnés, il existe en innu-aimun un certain nombre d'autres préverbes dont le sens est plus concret. En voici des exemples :

<i>ishi</i> ⁴	ainsi, de cette façon	<i>ishi-mîtskishu</i>	il ou elle mange ainsi
<i>matshi-</i>	mauvais	<i>matshi-tshîshikâu</i>	il fait mauvais temps
<i>mishta-</i>	grand, beaucoup	<i>mishta-minu</i>	il ou elle boit beaucoup
<i>nâtshi-</i>	aller (faire)	<i>tshinâtshi-kussen â ?</i>	est-ce que tu vas à la pêche ?
<i>nitâu-</i>	savoir (avoir appris)	<i>nitâu-mashinaitshu</i>	il ou elle sait écrire
<i>pûni-</i>	cesser	<i>pûni-atusseu</i>	il ou elle cesse de travailler
<i>ueshâmi-</i>	trop	<i>ueshâmi-mîtskishu</i>	il ou elle mange trop

D. PRÉVERBES COMBINÉS

⁴ Une convention du système orthographique commun veut que seuls les préverbes concrets soient séparés du radical du verbe par un trait d'union.

Le préverbe du futur *ka* précède toujours les autres préverbes :

<i>Nika tshû tshîtûten.</i>	Je vais pouvoir partir.
<i>Tshika nâtshi-mûpin â ?</i>	Iras-tu en visite ?

Les préverbes *ka* et *pâ* ne se retrouvent jamais ensemble.

E. INFLUENCE DE LA PHONÉTIQUE SUR LES PRÉVERBES

Lorsque le radical d'un verbe commence par une voyelle, la voyelle finale du préfixe influe sur la prononciation.

- Si les deux voyelles sont brèves, l'une d'elles disparaît; si les voyelles sont *a + i* ou *a + a*, elles se prononceront [ey], comme dans *tshika atusseu* [tʃəgytossɛw] « il ou elle travaillera ».
- Si une voyelle est brève et l'autre est longue, c'est la voyelle longue qui est conservée; dans le cas de *a + â* ou de *i + â*, la voyelle brève devient la semi-voyelle (glissante) [y] (p. ex., *tshika âkushu* [tʃəgyagofo] « il ou elle sera malade »). Toutefois, si la voyelle brève est un *u*, elle est conservée.
- Si les deux voyelles sont longues, elles sont toutes les deux conservées, avec une semi-voyelle – habituellement [y] – insérée entre les deux (p. ex., *uî âkushu* [wiyagofo] « il ou elle est sur le point d'être malade »).

L'orthographe standard employée dans le présent manuel ne tient pas compte de cette particularité phonétique.

II. Faux verbes AI (TI2)

Certains verbes innus prennent la forme d'un verbe AI, avec la voyelle thématique *â*, alors que leur sens se traduit en français par des verbes transitifs à objet inanimé. Ce sont par exemple les suivants :

<i>ashtâu</i>	il ou elle le ou la (inanimé) dépose
<i>kâtâu</i>	il ou elle le ou la (inanimé) cache
<i>nâshikupanitâu</i>	il ou elle le ou la (inanimé) réduit

Comme ces verbes prennent la terminaison normale des verbes AI après la voyelle *-â-* du radical, ils sont traités comme des verbes AI normaux, comme *nîpâu*. Ces verbes sont souvent appelés AI+O ou TI2 par les

algonquinistes, ce qui donne à penser qu'ils forment un sous-groupe sémantique de verbes transitifs inanimés ou de verbes à objet grammatical inanimé.

EXERCICES

I. Traduire en français :

1. *Tshipâ tshî atusseuat.*
2. *Tshika uî tshîtûteu.*
3. *Tshipâ nataunâu.*
4. *Tshimishta-mîtshishun.*
5. *Uîpat nika nâtshi-atussen.*
6. *Tshuî tshîtûtenân.*
7. *Uîpat â tshika nâtshi-kusseuat ?*
8. *Tshipâ mîtshishunân.*
9. *Tshika âkushu.*
10. *Nuî atussenân.*
11. *Tshika pîtutshen â ?*
12. *Uîpat tshipa tshî pûshinân.*

II. Traduire en innu-aimun :

1. Vous (pluriel) devriez manger.
2. Il sera malade.
3. Nous (exclusif) voulons travailler.
4. Est-ce que tu entreras ?
5. Ils savent chasser.
6. Nous (inclusif) savons écrire.
7. Vous (pluriel) devriez partir bientôt.
8. Elle serait déjà là.
9. Leurs enfants seront malades.
10. Il se peut que le père de Jean vienne en visite.
11. Il veut partir.
12. Tu devrais aller à la chasse.
13. Je travaillerai de bonne heure.
14. Nous (inclusif) voulons partir.
15. Est-ce qu'ils arriveront bientôt ici ?